



Co-financé par le FEDER



Mercredi 16 novembre

Matin :

Les italiens arrivent vers 10h30-11h.

Chacun son tour, nous avons dit une phrase sur le projet Alcotra.

Après les phrases nous avons chanté une chanson en italien puis un groupe de filles a commencé à danser puis Antoine, Anthony et moi on a aussi dansé.

Après nous sommes allés manger et faire visiter le collège aux Italiens.

Après nous sommes allés dehors pour prendre une photo de nous les Français avec les Italiens en présence de Monsieur Dumas du Dauphiné Libéré qui devait faire paraître un article sur notre projet. Ensuite nous avons pris le bus pour aller au centre-ville de Chambéry.

Après-midi:



On est allé à l'Hôtel de Cordon et château des Ducs de Savoie où il y avait une chapelle qui était fermée au public car elle était en rénovation.

La guide nous a dit aussi que la Sainte Chapelle a été élevée en 1453 (château date du XVI siècle)

La Savoie existe depuis 850 ans (XII siècle)

La Savoie était trop près de La France alors le Duc de Savoie est parti à Turin.

La Savoie était pauvre à cette époque.

On a visité aussi la salle de délibération du Conseil Général et nous avons appris à cette occasion que 37 élus siègent dans la salle.

Ensuite, nous sommes allés voir la cathédrale de Chambéry qui a retrouvé une nouvelle jeunesse après une longue période de restauration et ensuite avant de remonter au Collège nos correspondants ont souhaité acheter des souvenirs dans une boutique pas trop loin de la cathédrale. Nous sommes rentrés à Chambéry le haut vers 17h00 et nos correspondants ont enfin fait la connaissance de nos familles respectives.

Jeudi 17 novembre 2011

Matin :

Départ pour Lyon à 7h45 pour une arrivée vers 10h où nous sommes allés visiter la basilique de Fourvière puis une dame nous a expliqué les sculptures qu'il y avait sur la façade de l'église.

La façade en chiffre :

20 ans (1875 - 1895) :

C'est le nombre d'années qu'il aura fallu pour que la façade de la basilique de Fourvière soit construite.

35 mètres :

C'est la largeur totale de la façade.

56,70 mètres : c'est la hauteur de la façade, plus grande que la cathédrale St-Jean, moins que Montmartre.- l'architecture globale de la façade :

Quelques éléments d'architecture frappent le regard.

Il s'agit avant tout du contraste séparant les tours caractérisées par leur simplicité (peu de décoration) et le centre de la façade caractérisé par un grand nombre d'ornements en tous genres.

La façade aux jumelles :

- Le lion de Juda : au centre de la façade, dominant l'entrée de la crypte. Ce lion, imaginé et sculpté par Dufraisne entre 1884 et 1888, constitue un double hommage à Saint-Joseph et à la ville de Lyon.

Originellement, Dufraisne était responsable du fronton. Bossan, architecte principal, ne lui a finalement confié que la seule charge du lion, reprochant à son collègue de "tomber dans le baroque".

- Les portes de la crypte : faites de bronze, elles ont été installées dans un objectif de simplicité.

- Plus haut, le fronton : 12 personnages (de gauche à droite : J. Planchon, L. Brun, A. Frapet, P. Dugas, A. Boissieu, P. Brac de la Perrière, Cardinal Coullié, Cardinal Cavert, Mgr Ginoulhiac, Cardinal de Bonald, P. Bossan).

Il s'agit des grandes figures lyonnaises du XIXème siècle. Au dessus d'eux : la vierge. A la gauche de celle-ci est représenté l'archange Raphaël, à sa droite, l'archange Michel.



Après nous avons pris le car à nouveau pour nous rendre au parc de la tête d'Or où il y avait beaucoup d'animaux d'Afrique comme : les lions, les singes, les chimpanzés les girafes ...

On a aussi mangé dans le parc avec nos correspondants. Un repas bien mérité pour ensuite pouvoir nous détendre en jouant un match de football ensemble dans le parc.

Ensuite nous avons marché pour visiter Lyon.

Nous avons fait quelques petites emplettes souvenir grâce à une pose accordée par nos professeurs.

Et on a continué à marcher pour voir des livres peints sur des murs.

La plus impressionnante se trouve Quai de la pêcheurie et c'est

La "bibliothèque de la cité".



Cette fresque représente les acteurs qui sont des livres dont les auteurs sont nés ou ont travaillé dans la région lyonnaise.

Réalisée en 1998, cette fresque a été réalisée sur une surface de mur peint sur 400 m².

Vers 18h30, nous avons repris le car pour rentrer à Chambéry après une journée bien remplie.

Vendredi 18 novembre

Matin

Départ pour aller au barrage de Tignes à 8h et on est arrivé au barrage : il était environ 10h30. Nous avons regardé comment le barrage de Tignes était haut et comme l'eau était bleu foncé.

Le barrage de Tignes

C'est un des plus hauts barrages d'Europe, un ouvrage herculéen dont la construction a bouleversé le paysage et les hommes. Cette réalisation autrefois controversée fournit aujourd'hui une énergie renouvelable plus que jamais d'avenir : l'hydroélectricité.

D'une hauteur de 180 mètres, cet ouvrage est l'un des plus grands barrages d'Europe.

Il s'agit d'un barrage-voûte, c'est-à-dire à la forme incurvée. Il offre ainsi une grande résistance à la poussée de l'eau, qui est transmise aux rives sur lesquelles il s'appuie.

Les travaux de construction ont duré de 1948 à 1952 : une fourmilière de 5 000 ouvriers, techniciens et ingénieurs, s'installe à proximité du futur barrage.



Le tablier a été décoré en 1989 d'une fresque représentant Hercule soutenant le barrage.

Cette œuvre de Jean-Marie Pierret illustre bien la démesure de l'ouvrage : ses fondations font 20 mètres de profondeur, sa longueur approche les 300 mètres, son épaisseur les 50 mètres ; il peut retenir les 235 millions de mètres cubes d'eau du lac artificiel du Chevril.

Le village submergé

La mise en eau du barrage a nécessité la submersion de l'ancien village de Tignes et des hameaux Grand Pré, Ronnaz, Villarstrassiaz, L'illaz et la Chaudanne. Environ 400 personnes ont été déplacées.



La population de la région a mis longtemps à accepter ce projet : dès avant sa construction, une longue bataille juridique s'est engagée ; le chantier a même parfois dû faire face à des actes de sabotage.

L'hydroélectricité

Les centrales électriques de Malgovert et des Brévières alimentées par le barrage produisent respectivement 750 millions de kWh et 154 millions de kWh par an. L'hydroélectricité fait partie des énergies renouvelables qui, d'après les objectifs du Grenelle de l'environnement, doivent produire, d'ici 2020, 23 % de l'électricité consommée en France (directive sur la promotion de l'utilisation de l'énergie produite à partir de sources renouvelables / Engagement Grenelle n°7).

Tignes aujourd'hui

Le village de Tignes devait renaître dès 1956, mais dans un style bien différent : cinq kilomètres plus haut, dans les alpages, sortait de terre une station de sports d'hiver.

Tignes est aujourd'hui une des stations alpines les plus connues dans le monde.

Petite pause repas à 12h00 à Bourg Saint Maurice.

Début d'après-midi : rendez-vous à Peisey pour la visite guidée de la mine.

Afin de voir le type de matériau que les mineurs arrivaient à extraire, notre guide nous a fait passer une pierre noire et argentée. Elle était lourde pour une telle petite pierre. Elle nous a aussi fait passer une médaille ou une pièce ancienne et un outil ancien appelé « pistolet ».

Elle nous a dit de ramasser des sortes de pierre noire dans un endroit abandonné. Ensuite, on a prit des casques pour aller dans la mine où il faisait vraiment plus chaud car dehors il faisait ~5°C.

On a vu que les mineurs avaient tenté une recherche dans un trou mais elle a échoué.

La journée s'est achevée sur cette dernière visite très intéressante grâce aussi à notre guide.

Et nous sommes allés prendre le car pour rentrer à Chambéry et on a dit au revoir à nos correspondants qui retournaient sur Turin.

Nous les retrouvons au mois de Mars à notre tour avec encore plein de belles découvertes.



Co-financé par le FEDER



SANTIAGO ANTHONY

3^{ÈME} A